

Béatrice Roche Gardies : une immense joie à peindre la vie

Dans la mezzanine en surplomb du salon, Béatrice Roche Gardies peint habituellement assise sur un siège en selle de cheval. Pour cette mère de six enfants, l'analogie entre la création artistique et l'enfantement est excessive : « *Je n'accouche pas quand je peins, je parle. Et tu laisses tomber ton tableau, tu ne laisses pas tomber tes enfants !* » La peinture est pour elle un mode d'expression prioritaire, une manière de communiquer avec son semblable, de partager des choses indicibles autrement. « *L'art n'est pas juste quelque chose pour soi ou pour les initiés. Il se partage.* »

Diplômée des Arts déco de Paris, Béatrice a d'abord exercé le métier de graphiste. Elle a travaillé pour la publicité et auprès de porcelainiers avant de devenir peintre, il y a sept ans. Elle savait manier le crayon, mais pas le pinceau. Sa rencontre avec [le peintre Philippe Lejeune](#) – qui vient de mourir dans sa 90^e année –, l'élève de [Maurice Denis](#) et le frère du généticien, est un déclic : devant ses portraits, elle sait que « *c'est ça !* ». Elle a trouvé son maître.

Pour apprendre l'aspect technique de la peinture, elle roule inlassablement tous les samedis, dimanches et lundis en direction d'Étampes rejoindre l'atelier fondé par Philippe Lejeune. Agréée « peintre officiel de l'Air et de l'Espace », il lui reste quatre jours dans la semaine pour partir en « opex » (« opération extérieure » en termes militaires). Sur les bases militaires, elle a carte blanche pour peindre des Mirage en plein air.

Entre expos, concours, vernissages et atelier, l'agenda de Béatrice relève de la voltige. Quand elle ne peint pas pendant trois ou quatre jours, cette sportive frise le malaise. Ultra-organisée, elle délègue. Certes, elle n'a plus « *que trois enfants à la maison* », mais l'époque des « *six à déjeuner et des petits à la becquée* » est encore proche. « *J'ai vraiment consacré une partie de ma vie à éduquer mes enfants. J'ai laissé tomber une volonté de carrière.* »

Béatrice a de l'énergie à revendre. Elle la puise, dit-elle, dans l'amour. « *J'ai de la joie à peindre, j'ai une immense joie à peindre la vie, les personnes, l'explosion de fleurs au printemps... Autant de joie qu'à élever mes enfants, les voir grandir et s'épanouir.* » Portraits, paysages, explosions de prunus en fleurs... ses huiles vibratoires et toniques ont la palpitation du vivant.

www.rochegardies.com